



Fédération des patoisants du Canton du Jura

Groupe Djasans

Fête du P'tit Djâsou inauguration du classeur



*Glovelier, halle des fêtes
14 septembre 2024*

Présentation et dossier de presse, 5 septembre 2024
Audrey Chèvre-Périat, Louis-Joseph Fleury





Invitation aux médias

Toujours très présent dans le canton du Jura, le patois, richesse de notre patrimoine, respire et inspire la convivialité et l'humour. Ce joyau mérite des soins attentifs et nous incite à le transmettre à nos enfants. La bienveillance, l'intérêt et la sympathie des Jurassiennes et Jurassiens pour la langue de nos ancêtres s'affirment de plus en plus. Les manifestations patoises, théâtres, chroniques, émissions, visites du site Djasans, ont de plus en plus de succès.

Le site www.djasans.ch, offre une multitude de textes, d'enregistrements en patois qui permettent à chacun de se plonger dans un monde savoureux. La sagesse, la malice et le sourire de nos anciens nous enchantent.

Pour faciliter l'accès à ce monde, il faut illustrer cette langue du coeur et partager ce qui est entrepris dans les écoles. Avec un groupe d'enseignants, nous avons donc créé le moyen pédagogique « **le p'tèt Djâsou** ».

Le **p'tèt Djâsou**, personnage ci-contre, donne vie à la mascotte du patois pour les enfants dans les écoles. Il est né il y a moins de 3 ans !

Réunies dans un classeur, les activités, distribuées tout au long de l'année, éveillent les élèves aux sonorités du patois jurassien. Pour apprécier ces jeux, il n'est pas nécessaire de maîtriser le patois. Le site www.djasans.ch permet d'écouter des accents savoureux, venus de nos ancêtres.



Une grande fête, ouverte à toutes et tous, enfants, parents, enseignants, amoureux du patois permettra de découvrir le moyen pédagogique et la mascotte, le **p'tèt Djâsou**.

La fête se déroulera le 14 septembre 2024 dans la halle des fêtes à Glovelier.

Nous comptons sur les médias pour soutenir le **p'tèt Djâsou** en donnant à cette fête un succès à la hauteur du trésor qu'est le patois jurassien.

Nous vous invitons à participer à une conférence de presse, le jeudi 5 septembre 2024 à 9h, en la médiathèque de l'école primaire de Courrendlin.

D'avance, nous vous remercions pour votre participation. Avec nos meilleurs messages

Audrey Chèvre Périat, Animatrice du Groupe Djasans, patois dans les écoles, +41 79 259 09 13, Alle

Louis-Joseph Fleury, Animateur du site Djasans, +41 79 270 27 3



La fête du du p'tèt Djâsou !

J'occupe le poste de coordinatrice du patois depuis 2016. J'y ai découvert un trésor, gardé et entretenu par de fervents défenseurs, le **groupe djâsans**. Un groupe formé d'enseignants retraités ou non et d'amis du patois, tous soucieux de partager cette langue de nos ancêtres avec les élèves.

Parler patois, c'est local, c'est connaître son passé, ses racines, c'est comprendre ce qui s'est passé chez nous, ici dans la Région, appartenir à une communauté.

La production et l'édition du moyen pédagogique « **Le p'tèt Djâsou** », provient d'une envie des patoisants, afin de pouvoir parler du patois dans les écoles de manière simple. Il a été rendu possible grâce au soutien du Service de l'Enseignement. Il fallait un outil clé en main, afin d'entreprendre des activités avec des élèves, même si les enseignants ont un peu oublié le patois.

« *Je ne parle que quelques mots... Cuach'te ! Bondjouè...* » disent souvent les personnes que l'on rencontre.

Et justement, ce sont ces quelques mots qui sont importants, qui nous font penser à des moments en famille, des souvenirs qui se transmettent par la force de quelques expressions...

Le canton du Jura a une chance incroyable d'avoir un patois encore très actif avec les fédérations, les sociétés, les succès des théâtres, etc... Cette langue existe, elle ne doit pas être oubliée.

C'est un trésor d'histoire pour l'école jurassienne. De plus, le patois n'a pas d'orthographe stricte, c'est surtout une langue orale. Le patois à l'école ce sont des jeux, des chansons, des sketches, des djâseries, ce qui permet d'entrer dans l'enseignement de l'histoire de manière ludique dès le plus jeune âge.

Le classeur « **Le p'tèt Djâsou** », chaque mois, propose une ou plusieurs activités, jeux, mémorys, chansons, découvertes à l'extérieur et encore ...

Plusieurs liens renvoient sur le site internet www.djasans.ch, afin d'écouter ces éléments lus par des patoisants avertis. N'hésitez pas à essayer les activités clés en main !

Actuellement, dans le canton du Jura, des cours facultatifs ont lieu à Fontenais, à Porrentruy, à Courrendlin, à Alle et aux Breuleux. Il s'agit d'environ 70 enfants qui suivent des cours de patois de manière hebdomadaire.

Durant l'année, des animations sont proposées, aussi dans des classes ordinaires, afin de sensibiliser les élèves à la langue de nos anciens.

Quand je demande aux enfants ce qui les intéresse, quelle est leur motivation à suivre des cours de patois, ils répondent qu'ils ont envie d'apprendre une deuxième langue. En plus, elle est facile à apprendre. Certains ont envie de pouvoir parler avec leurs grands-parents.

La sortie de ce moyen pédagogique est une chance pour l'école et nous avons envie de la fêter, la célébrer.

Nous voulons aussi emmener le *p'tèt Djâsou*, la mascotte du patois, dans les écoles.

La fête du p'tèt Djâsou. se déroulera samedi 14 septembre à Glovelier, de 9h à 16h .

Il y aura des contes, des jeux pour les enfants, des concerts.

Une partie officielle, à 11h30, en présence du ministre Martial Courtet, sera suivie d'un apéritif.

Les enseignants intéressés par une présentation du moyen pédagogique, pourront emporter des activités clés en main. Ainsi, la beauté et le plaisir du patois rayonnera dans leur classe.

La fête est ouverte à tous !

Enseignants, familles, intéressés par le patois, curieux de l'histoire, etc...

Venez nombreux !

Audrey Chèvre-Périer

coordinatrice du patois dans les écoles



Le patois et l'école, quelle aventure !

Le groupe Djâsans existe depuis 2008. Auparavant, avec beaucoup d'énergie, quelques optimistes, tels Bernard Chapuis, Denis Frund, Louis-Joseph Fleury, Agnès Surdez, avaient réalisé le *coffret patois*, premier moyen d'enseignement. Il a été distribué dans toutes les écoles, avec le dictionnaire français-patois de Jean-Marie Moine.

2008, marque la naissance du *Groupe Djâsans* et la création du *site Djâsans*, www.djasans.ch, alimenté par Louis-Joseph Fleury, avec l'appui de Roberto Segalla, puis Stève Chételat.

Il comprend aujourd'hui plus de 3600 articles : textes, enregistrements et traductions de ces écrits, chansons et films tournés avec et par des élèves. De quoi réjouir les amoureux du patois et inciter les enseignants à s'en inspirer pour enrichir leurs animations en classe.

Sans ménager énergie et enthousiasme, les membres du groupe Djâsans ont rencontré les enseignants lors de présentations dans les trois districts.

Ils ont

- encouragé et aidé les enseignants-tes à organiser des rencontres entre leurs élèves et les anciens du village
- mis sur pied concours et défis
- organisé et accompagné courses d'école et événements clé en main
- animé dans les classes des moments hors du temps.

En nous entendant, une élève a demandé si on parlait le chti !

Grâce à des enseignants prêts à transmettre leur passion lors de cours facultatifs, des centaines d'élèves, des trois districts, ont été sensibilisés à notre langue à travers des activités multiples dont le théâtre.

Cette année, sous l'impulsion d'Audrey Chèvre et son équipe du groupe Djâsans, un nouveau moyen d'enseignement sort. *Si beau, tel le nouveau chalet là-haut sur la montagne !*

Un miracle opère toujours. Dans un procès verbal de la société des patoisants de La Chaux-de-Fonds de la fin du 19^e siècle (composée essentiellement de Taignons) on pouvait lire ceci :

Il est dommage que nos procès-verbaux contiennent de moins en moins de patois.

À l'heure où les patoisants s'en vont, quoi de mieux que de donner la possibilité à tous les enseignants de transmettre facilement aux élèves le lien avec nos racines, avec cette langue savoureuse, magnifique qu'est le patois... notre langue !

Ainsi, même quand les circonstances sont contraires, une volonté de vivre et une passion d'identité peuvent sauver une langue de l'anéantissement. (Claude Hagège, dans Halte à la mort)

Nous avançons à notre rythme, très sûrement.: *Tôt piain, vait-on bîn loin ?*

È fât pâre le temps c'ment qu'è vînt èt peus les dgens c'ment qu'ès sont !

Grâce aux élèves, on inverse le dicton : *Grôs djâsou, p'tét faisou* en ***P'tét Djâsou, grôs faisou !***

Pe d'tieûsain, l'aventure continue !

Agnès Surdez

Première coordinatrice de l'enseignement du patois

Djasou Presse , conférence le jeudi 5 septembre, 9h, Courrendlin



Pourquoi s'intéresser au patois ?

patrimoine

Au même titre que nos fermes, nos châteaux, nos paysages, et les oeuvres de nos artistes, de nos scientifiques, de nos artisans, le patois jurassien participe aux trésors de notre patrimoine jurassien.

Dans son article 42, la constituante a inscrit le patois dans nos valeurs fondamentales. *L'Etat et les communes soutiennent les activités culturelles dans le domaine de la création, de la recherche, de l'animation et de la diffusion.*

Ils veillent et contribuent à la conservation, à l'enrichissement et à la mise en valeur du patrimoine jurassien, notamment du patois. Ils favorisent l'illustration de la langue française.

Le patois s'inscrit dans la transmission des valeurs, d'une génération à l'autre. Il enrichit les contacts entre petits-enfants et grands-parents, entre futur et passé.

langue

Le patois jurassien est une langue en soi, riche, joyeuse, fertile. Elle est reconnue par la Confédération. Le français y retrouve une foule de mots oubliés ainsi que la racine cachée de mots usuels.

Beaucoup plus riche de sons que notre français, langue polie, lustrée par son usage diplomatique, le patois favorise l'apprentissage d'autres langues. L'oreille du petit francophone, fixée sur un spectre de fréquences réduites, s'ouvre à des sons qui font la richesse d'autres langues. Les mots ponts entre le français et les langues germaniques sont très nombreux.

Par exemple, *enne peuglise* est un fer à repasser, et rappelle *Bügeleisen*. C'est aussi une locomotive à vapeur dans le vallon de St Imier : noir, chargé de braise, fumant, il passe et repasse ...

L'apprentissage du patois, en famille, consistait souvent à vouloir comprendre ce que les parents voulaient exprimer discrètement. Une imprégnation au hasard des mots, riche en découvertes et mettant à profit les essais et erreurs indispensables pour apprendre une autre langue. On est bien loin d'une étude des langues où il s'agit de réussir des examens ou une sélection.

Dans les cours de patois, règne une ambiance chaleureuse où l'humour est roi. Les nombreux chants de notre riche répertoire facilitent le contact avec de nouvelles expressions.

Les élèves allophones, venus souvent de mondes étrangers à la langue française apprécient énormément ces moments d'échanges et s'intègrent vite dans nos expressions jurassiennes.

vague de bienveillance

En observant l'état du patois dans notre canton, on s'aperçoit que les patoisants "de naissance" disparaissent peu à peu. Dans le Jura, une personne sur 7 le parle ou du moins le comprend. Des esprits chagrins pouvaient donc prédire sa disparition. Or, depuis une dizaine d'années, on perçoit une vague de bienveillance et d'intérêt pour notre langue du coeur. Les concerts, les articles et chroniques, la consultation constante du site DJASANS nous prouvent que cet intérêt grandit. Les jeunes générations utilisent des mots patois pour se reconnaître, se définir appartenir à une communauté.

initiative

Pour favoriser les contacts avec le patois dans les écoles jurassiennes, un coffret patois a été édité par le DOCAV, alors centre de ressources de l'Institut pédagogique. Il contient de nombreux éléments, enregistrements audio et vidéo, jeux, brochures permettant d'approcher le patois. Avec le dictionnaire de Jean-Marie Moine, il a été distribué dans toutes les écoles jurassiennes. Pour stimuler les enthousiasmes, un réseau patois s'est constitué en 2008. Sa première animatrice, Agnès Surdez s'est énormément investie, grâce à elle, de nombreux petits Jurassiens ont eu le bonheur de découvrir ce langage plein d'humour et de saveur. Un site internet a permis de mettre à disposition des éléments d'apprentissage et de recueillir les richesses de notre langue. Il comprend aujourd'hui plus de 3600 articles et compte plus de 600 000 visites.

Audrey Chèvre Périat a repris avec enthousiasme l'animation du réseau patois, soutenue par les instances cantonales et les associations patoises. Entourée d'une joyeuse équipe de collègues enseignantes, elles ont créé le document qui se trouve devant vous, le P'tit Djâsou.

Cette réalisation figurera dans l'histoire de l'école jurassienne. Une idée, un rêve venus de la base des enseignantes se sont réalisés. Elle a surmonté bien des obstacles et obtenu l'appui des autorités scolaires et des associations patoises. Elle permettra à des enseignants qui ont envie d'entreprendre des activités en patois, qui ne le savent que peu, de se lancer joyeusement avec leurs élèves dans un monde riche en sons, en histoires et en découvertes.

Un très grand bravo à Audrey et à son groupe et merci également à tous ceux qui, auparavant, ont créé les bases qui permettent ces réalisations.

Louis-Joseph Fleury, responsable du site djasans.ch

Présentation du Ptét Djâsou

Bonjour, je voudrais vous présenter un petit gamin curieux et joyeux qui se faufile dans le site www.djasans.ch pour montrer ce qui est mis en place pour les enfants et les écoles.

L'idée est née suite à un remue-ménages à l'heure du café, le personnage lui-même est apparu au long d'une conversation téléphonique indigeste... un petit gribouillis, on dirait un bonnet, quelques traits de visage, un peu de cheveux...



Il est comme le vigneron valaisan, on voit d'abord son chapeau. En fait de chapeau, c'est une cape à vis, comme nos vieux en portaient en hiver pour travailler dehors. Elle est rayée de quatre bandes rouges et de trois bandes blanches, comme le drapeau jurassien. D'abord issu de la rencontre d'une rondelle de bois, d'un peu de laine brute et d'une cape crochetée, sa photo a d'abord illustré les pages dédiées aux écoles, puis il a évolué.



En septembre 2022, il était l'insigne de la FRIP, la Fête romande et internationale du patois qui se déroulait à Porrentruy. Plus de 500 insignes ont été créés à cette occasion, tous différents.



(©

RFJ)

Son bonnet, patiemment réalisé en plus de 20 exemplaires par des tricoteuses passionnées, a été porté par les enfants chantant à la FRIP.

Aujourd'hui, « notre » bonhomme accompagne déjà les animations pour les écoles et il trônera sur les tables de la Fête du Djâsou.

Il a un corps et nous lui confectionnons des tenues pour plusieurs événements. Une copine l'attend dans la boîte des projets, une Yâdine (Claudine) tout aussi souriante.

Historique : le projet Tétralyste (1976 - 1979)

Dans les années 1970, porté par la vague folk qui déferle en Europe, le jeune et fougueux groupe jurassien Tétralyste s'engage dans un projet novateur et audacieux : tirer de l'oubli des chansons et des musiques traditionnelles jurassiennes, pour la plupart en patois jurassien, pour les faire revivre, d'abord dans le Jura et ensuite bien au-delà.

Tétralyre est fondé en 1974. Mais c'est dans sa seconde formation, dès 1976, qu'il crée l'essentiel de son répertoire. De collectage de vieilles chansons en fouilles d'archives musicales, les musiciens du groupe cherchent, récoltent et choisissent des anciennes chansons, des paroles, des mélodies oubliées. Ils en effectuent la mise en musique, dans un style original, avec les instruments, les sonorités et les harmonies propres au grand mouvement folk (guitare, violon, mandoline, flûte, ...), tout en restant lié à la tradition populaire jurassienne.

De fil en aiguille, Tétralyste se produit de plus en plus souvent en concert, d'abord dans des lieux typiquement ajoulots ou plus largement jurassiens, bistrots de villes ou villages, à Porrentruy, à Delémont, aux Franches-Montagnes, puis par la suite sur de grandes scènes folk de Suisse. Le groupe produit notamment un concert mémorable sur la grande scène du festival folk du Gurten près de Berne, devant plus de 10'000 personnes qui découvriraient tout à la fois le patois et une musique du Jura. On croise également Tétralyste aux Fêtes de Lausanne, au festival de Lenzburg, au festival folk de Bâle, au Mahogany-Hall à Berne, à la mensa de l'Université de Zurich... et bien entendu au festival folk de Porrentruy. Des interprétations de Tétralyste, saisies en direct lors de concerts, sont diffusées sur les ondes de différentes radios et télévision, en Suisse comme en France ou même en Belgique.

Le groupe se produit en pleine période de création du nouveau canton du Jura. Dans ce contexte, Tétralyste participe à la grande fête populaire sur la place Neuve à Delémont (actuelle place Roland Béguelin), au soir du 24 septembre 1978, sur une place noire de monde où se mêlent émotions et embrassades à l'occasion du "OUI" de la population suisse à la création du nouveau canton. Finalement, le groupe est invité sur la scène du Paléo Folk Festival à Nyon en 1979, mais des circonstances personnelles le conduisent à décliner l'invitation et à se dissoudre peu après.

Tétralyre n'a jamais publié de disque. Sa musique et ses chansons auraient pu tomber dans l'oubli. Mais c'est sans compter sur la chance et la ténacité de Pierre-André Chevalier, membre fondateur du groupe et arrangeur musical, qui retrouve dans sa cave après plus de 35 ans un lot de vieilles bandes magnétiques enregistrées à l'occasion de répétitions du groupe et de divers

concerts. Le son est intact. L'énergie de la jeunesse est encore là. Le style 100% acoustique est encore aujourd'hui d'une étonnante modernité.

Encore plus tard, en 2022, on apprend par hasard que les concerts de Tétralyre aux festivals de Lenzburg 1978 et 1979 ont été enregistrés. De quoi remettre sur la table les grands moments de Tétralyre, clin d'oeil sur une époque joyeuse, dynamique et éprise de liberté, et renaissance d'une musique chargée de l'énergie et de l'idéal de quatre jeunes Jurassiens perpétuant en chansons et en patois une partie de la tradition jurassienne.

Tétralyre (1976-1979) :

Pierre-André Chevalier :	guitare, bouzouki, violon, flûte
Bernard Lachat :	guitare, mandole, flûte, bodhrán
Pascal Moeschler :	violon, mandoline
Vincent Oeuvray [†]	chant, guitare

Le projet Tétralyre 2024

Suite à la redécouverte des enregistrements de Tétralyre, ceux qui restent du groupe d'origine se décident de mettre en valeur leur héritage musical. Ils lancent en 2023 deux projets, qui à leur manière s'inscrivent dans les commémorations du 50ème anniversaire dans le Canton du Jura.

Le premier projet est consisté à la publication d'un CD accompagné d'un livret d'explications contextuelles. Ce CD est voulu comme un témoignage historique d'une époque, basé sur des interprétations musicales à la mode folk de vieux airs et vieilles chansons jurassiennes redécouvertes, pour la plupart chantées en patois. Les enregistrements d'archives des concerts de Tétralyre aux festivals de Lenzburg (1978 et 1979), pris dans toute la spontanéité et l'énergie du « live », sont d'excellente qualité. Le groupe Tétralyre avait effectué un travail remarquable de remise à jour d'un patrimoine musical oublié.

Le second projet consiste à recréer un groupe « Tétralyre 2024 » rajeuni, qui puisse présenter en concert une nouvelle production du répertoire de Tétralyre. Le challenge était de taille : sur les quatre musiciens du groupe d'origine, l'un est décédé¹ et un autre a dû déclarer forfait. Mais le groupe a réussi à se reformer, constitué des deux musiciens « séniors » d'origine auxquels se sont joints trois jeunes musiciens, dont un chanteur patoisant, d'une autre génération. Une belle action de transmission intergénérationnelle d'un patrimoine qui aurait pu se perdre.

Le cadre de la fête du Djâsou, le 14 septembre à Glovelier, est parfaitement approprié pour marquer le retour du groupe sur une scène musicale. **Il se produira deux fois à cette occasion, à 11h00 et à 12h45, pour un concert d'environ 30 minutes.**

La suite du parcours de Tétralyre est pour l'instant en cours d'élaboration, des concerts étant envisagés.

Tétralyre 2024 :

Eloi Chevalier :	bouzouki
Pierre-André Chevalier :	guitare
Félix Légeret :	chant en patois et en français
Pascal Moeschler :	violon, mandoline
Emmy Spanoudakis :	violon

1. Le chanteur du groupe d'origine, Vincent Ouevray, est décédé en 2017.

Contact :

Pierre-André Chevalier

Chemin de la Petite Côte 4, 2340 Le Noirmont

pierre-andre.chevalier@hispeed.ch

079 359 54 40

Lai grie...

Tiaint, lai neût, le sanne ne vînt'p, i muse en si patois. I me demaînde cment faire po que les dgens comprenieuche poquoi i l'ainme èt poquoi i vorôs que tot le monde l'aïpprenieuche.

Le patois, c'ât bîn pus qu'in languaige. Ç'ât ènne mai-nière de vétçhie. I me s'vîns encoé, tiaint i étôs bouebe, qu'niun ne djâsait le fraînçais. Dempî les dgens de lai velle djâsint fraînçais. Ès péssint po des pignoufs, des fignolous.

Poétchaint, tiaint vos révisèz atoué de vôs, è y é encoé bîn des dgens que le comprennant, que le djâsant, que l'ainmant. È fât des côps ôujeaie le djâsaie le premie. I é t'aivu la tchaince, ces dries temps, de rencontraie pus d'ènne dgens que le djâsint.

Lai s'nainne péssè, i seus t'allaie voûere in malaite en l'hôpitâ. Dains le yet de côte, èl y aivaît in hanne. Oh! Ran que son nom me diait d'l'aivouè è v'niait. I y dit bondjoué en fraînçais; èt peus, i y demaînde che èl aivait mâ, en patois. Le voili qu'ècmence de m'djâsaie di v'laidge de mon afaince, des rotes, des hichtoires. Qué piaijî i é t'aivu!

Dyère de djoués aipré, i seus t'allaie reugnaie dains les airt-chives ès Porreintruy. I vais schneûquaie po trovaie des grèynaïdges en patois. D'vaint de me r'migie en l'hôtâ, i seus t'allaies fifraie in varre dains in cabaret d'lai velle. I m'seus sietè en ènne tâte d'côte d'in couppe. Ès djâsîns en patois. «Voili des dgens bîns», qu'i m'se dit en épreuvant d'me mâchiaie d'aivo yos. Èt bîns, vôs ne v'lait'p me craire, nos y aint péssaie lai lovrèe!

In âtre djoué, i seus t'allaie baccalaie dains note bé càre de tiere. Nôs aivîns pris ènne grosse dyiambarde. Vôs saites c'ment ç'ât: po ècmencie, niun ne dit ran. Èt peus, l'heure de l'aipéro v'niant an djâse, an eûffre des schlekeries. Voili pé que mes vèjîns de drie me diant mèchie en patois. Vôs voites lai djounèe que nôs ains péssè.

Tot çoci po vôs dire que è y é encoé bîn des dgens que djâsant patois. I vorôs bîn les cognâtre po poyaie djâsaie d'aivô yos, po étchaindgie nos aivisales. È ne fât'p vôs djainaie.



Discussion sérieuse: en patois? Extrait d'un tableau d'Henri-Jules-Jean Geoffroy (1853-1924), dit Géo.

Nostalgie...

Lorsque, la nuit, le sommeil ne vient pas, je pense à ce patois. Je me demande comment faire pour que les gens comprennent pourquoi je l'aime et pourquoi je voudrais que tout le monde l'apprenne.

Le patois, c'est plus qu'une langue. C'est un art de vivre. Je me souviens encore, quand j'étais enfant, que personne ne parlait français. Seuls les gens de la ville parlaient français. Ils passaient pour des «pignoufs», des arrogants.

Pourtant, quand vous regardez autour de vous, il y a encore bien des gens qui le comprennent, qui le parlent, qui l'aiment. Il faut parfois oser le parler le premier. J'ai eu la chance, ces derniers temps, de rencontrer plusieurs personnes qui le parlaient.

La semaine passée, je suis allé voir un malade à l'hôpital. Dans le lit à côté, il y avait un homme. Oh! Rien que son nom me disait d'où il venait. Je lui ai dit bonjour en français; et puis, lui ai demandé s'il avait mal, en patois. Le voilà qui commence de me parler du village de mon enfance, des familles, des his-toires. Quel plaisir j'ai eu!

Quelques jours après, je suis allé fureter dans les archives à Porrentruy. Je vais les consulter pour trouver des écrits en patois. Avant de revenir à la maison, je suis allé boire un verre dans un bistrot de la ville. Je me suis assis à une table à côté d'un couple. Ils parlaient en patois. «Voilà des gens bien»,

me suis-je dit en tentant de me mêler à leur conversation. Eh bien, vous n'allez pas me croire, nous y avons passé la soirée!

Un autre jour, je suis allé me promener dans notre beau coin de pays. Nous étions en car. Vous savez comment les choses se passent: au début, personne ne dit rien. Et puis l'heure de l'apéro arrivant, on cause, on offre des friandises. Voilà que mes voisins de derrière me remercient en patois. Vous vous rendez compte de la journée que nous avons passée!

Tout ceci pour dire qu'il y a encore beaucoup de gens qui parlent patois. J'aimerais les connaître pour parler avec eux, pour échanger nos idées. Il ne faut pas vous gêner...

■ Éribert Affolter

■ Éribert Affolter

Visitez www.ghete.org



Constitution du Canton du Jura, Article 42

¹ L'Etat et les communes soutiennent les activités culturelles dans le domaine de la création, de la recherche, de l'animation et de la diffusion.

² Ils veillent et contribuent à la conservation, à l'enrichissement et à la mise en valeur du patrimoine jurassien, notamment du patois.

³ Ils favorisent l'illustration de la langue française.

Conchtituchion di Cainton di Jura, Airti 42

¹ Le Cainton et les tieumunes sôt'niant les tiulturâs ambrueces (évainldges) dains lai braintche (dichipyîne) de l'orine, de lai r'tcheuraince (eurtçhrou), de l'ainimâchion et de lai diffujion.

² Ès voidgeant (vadgeant) et émaiyant en lai maint'niaince (mint'niaince), è l'enrêrchéçh'ment et è (en) lai mije en valou (valoué) di jurassien (jurachien) pairimoinne, ch'pêchiâment (nantamment) di patois.

³ Ès previledgeant l'iyuchtration (iyuchtrâchion) de lai fraînçaise landye.



Blague et recette



Téléphone



Soupe aux morilles



Traction



Torrée



Beurre

Des chansons à écouter



Vêye Tchanson
Vieille chanson



Tiu Gayou
Va nu pieds

Le patois partout dans notre quotidien !

le Cerneux, le Paigre, la Baume, le Bémont, le Boéchet, le Breuil



Ainsi, à Delémont, la Rue des Voignous (les semeurs), la Rue des Encrannes (un droit de mettre une vache au pâturage), la Rue des Champois, qui vient justement du mot « tchaimpois » (pâturage), le Chemin des Finages (des prés, des champs) la Rue dôs le Borbèt (un lieu mouillé, humide), le Chemin des Bâts (des crapauds), la Rue de la Doux (la source) – pensez à la Danse sur la Doux qui a lieu chaque année autant de beaux mots patois qui sont restés bien vivants.

Anecdote

Ci Romain qu' béye les coués d' patois d'mainde aidé és afaints poquoi és preniant ces coués èt pe ç' qu'êls en aittendant. Dâli, ènne baichnatte qu' lai soeur aivait dje pris l' coué l'annèe dvaint lu répond: « Ç'ât po poéyaie djâsaie patois d'aivô mai soeur po qu'nos poirants n' poéyeuchint p' nos compâre ... ! ». Ci r'toué d' couérbatte n' â t'é pe bé ?

Romain qui donne les cours de patois demande toujours aux enfants pourquoi ils prennent ces cours et ce qu'ils en attendent. Alors, une fillette dont la soeur avait déjà pris le cours l'année d'avant, lui répond : « C'est pour pouvoir parler patois avec ma soeur afin que nos parents ne puissent pas comprendre ... ! » Ce retour de manivelle n'est-il pas beau ?

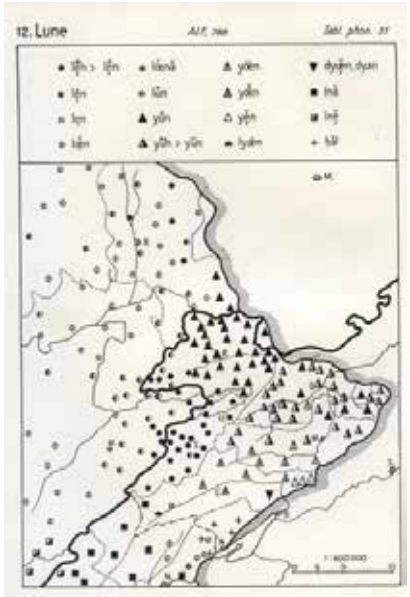
Proverbes

Ê fât pâre l'temps c'ment qu'è vînt,
è peus les dgens c'ment qu'ès sont.
Il faut prendre le temps comme il vient
et les gens comme ils sont.

Po faire boire in vé, è fât l' nanmaie maire.
Pour faire boire un veau, il faut le nommer maire.

Llai landye vait pus vite qu'les doues pies.
La langue va plus vite que les deux pieds.

Tiaind qu'an n'ont p' de ç' qu'an ainme,
è fât ainmaie c' qu'an ont.
Quand on n'a pas de ce qu'on aime, il faut aimer ce qu'on a.



Le patois jurassien diffère
selon les lieux, il sert de
carte d'identité

Lai Raurachienne

Di lai de Biene és poûtches de lai Frainche,
L'échpoi grantit en l' ailombr' de nôs vlaidges.
De nos tiûres monte in tchaint de délivrainche,
Nôte draipé tchu nôs monts é flottè.
Vos que voiyies en l' aivni de ci càre,
Brijies les fies d' in mådjeûte déchtin.

Tus, tus ensoinne, afaints d' lai Raurachie,
Èt bèyans-nos lai main, èt bèyans-nos lai main...
Tus, tus ensoinne, afaints d' lai Raurachie,
Èt bèyans-nos lai main, èt bèyans-nos lai main...





Presse : pour faciliter l'accès aux divers documents :

Invitation à la presse	https://www.image-jura.ch/djasans/IMG/pdf/240902_invitation_aux_me_dias.pdf	
Présentation du classeur et de la fête Ptit Djâsou	https://www.image-jura.ch/djasans/spip.php?article3676	
Table des matières mois	https://www.image-jura.ch/djasans/spip.php?article3538	
Ecouter Tetralyre	https://www.image-jura.ch/djasans/spip.php?article1973	
<i>Propositions de leçons clé en main</i>	https://www.image-jura.ch/djasans/spip.php?rubrique184	
> <i>Contes, nouvelles, chansons,</i>	https://www.image-jura.ch/djasans/spip.php?rubrique2	
Oser parler patois	https://www.image-jura.ch/djasans/spip.php?article3686	
JURA 50 panneau	https://www.image-jura.ch/djasans/IMG/pdf/240621_ju50_pan_large.pdf	